131 21

Bibl. Jag.

AP 5

131

Un père à son fils sur la Religion, l'Amitié, la Gloire et les Lois

O toi, fille des cieux que l'univers adore.

Toi qu'il faut que l'on craigne ou qu'il faut qu'on implore

Sainte religion dont le regard sacré

Du créateur à l'homme, et de l'être au néant

Montre nous cette chaîne adorable et sacrée.

Par la main de Dieu même à son trône attachée

Qui pour notre bonheur unit la terre au ciel

Et balance le monde aux pieds de l'Eternel

Amitié douce union, compagne des sages,

Plaisir de tous les tems, vertu de tous les âges,

Oui, mon fils chéris tes devoirs, tes sermens,

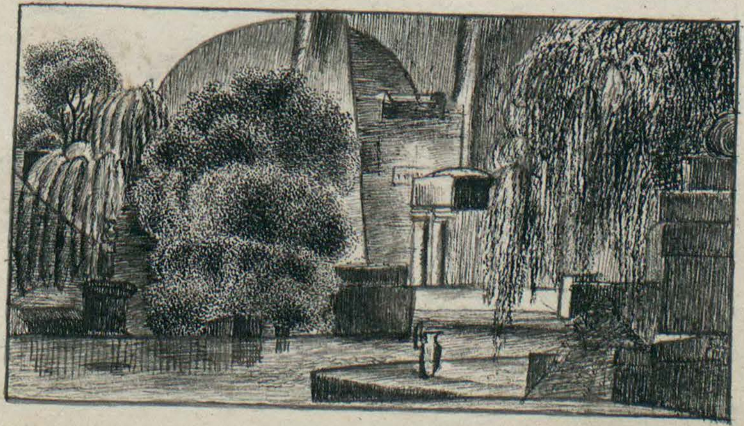
L'astre qui nous éclaire est son blasphémateur.

Des monstres ont maudit sa féconde influence,
D'autres ont de Dieu même abjuré l'existence,
Ont haï l'Éternel irrité qui jamais
A blasphémé son nom a maudit ses bienfaits ?
Le ciel daigna accorder au mortel magnanime
Une autre passion, plus rare et plus sublime
Aliment des vertus âme des grands desseins :
C'est ce noble désir d'être utile aux humains,
D'avoir des droits sur eux de vivre en leur mémoire
Le plus beau des besoins, le besoin de la gloire
Impérieux instinct que les Dieux bienfaiteurs
Par pitié pour la terre ont mis dans les grands cœurs
Mais qui cherche la gloire a besoin qu'on l'éclaire
Il en est une hélas, criminelle ou vulgaire,

Que le foible poursuit, qu'encense le puissant;
Qui sous différens noms, fléau de l'univers
Arme le conquérant, lui commande les crimes
Dicte au sage encensé de coupables maximes
Aiguise le poignard, prépare le poison,
Pour sauver de l'oubli le fantôme d'un nom,
Prodige d'un instant, vaine et cruelle idole,
Non, ce n'est point à toi que le sage s'immole
Ses jours dans les travaux consumés
Pour laisser quelques pas sur le sable imprimés
Mais servir, éclairer le genre humain qu'il aime
En remportant sur tout l'estime de soi même
Le mettre au plus haut prix, l'obtenir de son cœur
Voilà quelle est sa gloire et quelle est sa grandeur

Armentine.

Rozum, Cnota i czułość, połączone razem
są Twoiey zacna Pani, Osoby Obrazem
Ten co te skarby z Tobą ma iuż odziedziczyć
Między bardzo szczęśliwych winien się policzyć



Felicie Rey

Miłość przyrównać można do kwitnącej róży,
Której piękność zachwyca, kolec ranię skrycie.
Przyjaźń zaś w każdym wieku stałe szczęście wróży;
Goi rany miłości i osładza życie —

Louise. S...... 1824.

Włożyłaś obowiązek napisać słów parę,
Jak miło jest wypełnić co serca życzeniem
Lecz ma muza lękliwa odważa się z drżeniem;
Z tych wierszów Izabelo zrobić ci ofiarę. —

51

Dans une vertueuse et douce obscurité,
Cueille, sans regret les fleurs de ta jeunesse
Jouis modérément des fruits de ton été;
Recueille les, sans bruit, dans leur maturité
Et des ans qui s'enfuit ne craint par la vitesse
De l'art ne recherche le décor la vieillesse
Ce quelle mot vois tous les secrets,
Sois bonne, tu seras aimée;
Sage, tu seras estimée;
L'estime et l'amitié ne vieillissent jamais.

A. R. Delaunay le 10 de février 1824.

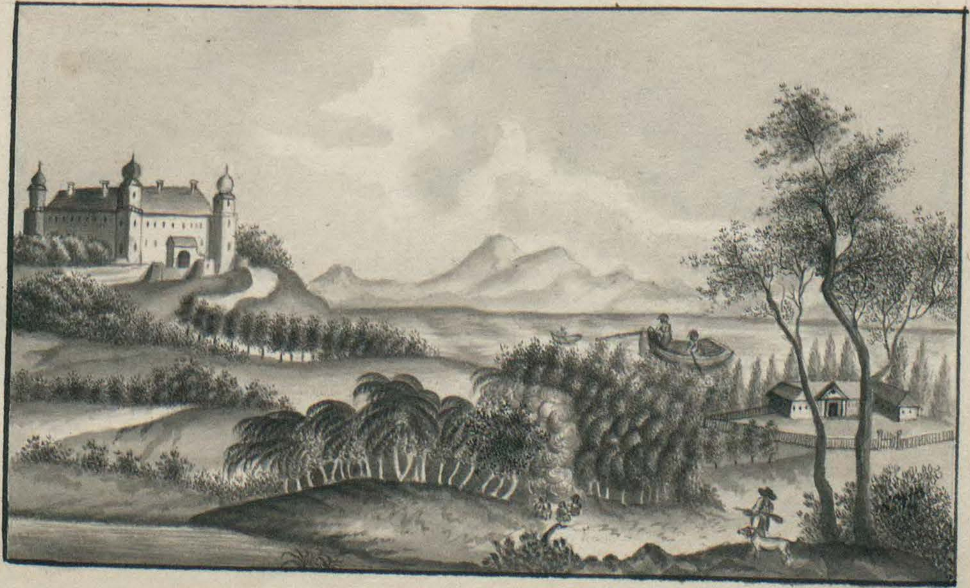
Już się na ziemi naszéj luna nie zrodzi
Porwały Burze dni świetnych osnowę
Niech nam przypomnieniu uwielbiać się godzi
Szczęście i Cnoty domowe

Okropne klęski i strata niezmierna
Na zasępionym każdy nosi czole
Cóż nam zostaje jak przyjaźnią wierną
Powszechną słodzić niedolę. —

Przerzucając te kartki tyle drogich pamiątek zawierające, racz Pani wspomnieć czasem Imie téj która do pierwszego poznania umiała ocenić rzadkie serce i duszy Twojéj przymioty

Stefanija Cieciszowska. –

Clem. Tyszkiewicz 4. Mars 1823 Wojsław



16 / 13 23 / 9.

A ton âge, ma jeune amie,
Le plus important souvenir
Qui puisse consoler la vie,
Est déposé dans l'avenir.
Ce n'est pas celui du plaisir,
Des succès et de la richesse,
Mais c'est celui de la sagesse;
Il n'est des souvenirs heureux
Que les souvenirs vertueux.

Ô mon enfant, à peine à ton aurore,
Tu peux les préparer, en disposer encore;
Ils sont à toi, ces souvenirs si doux;
Ceux-là seuls dépendent de nous:
Puisses-tu les semer sur toute ta carrière,
Et vers le déclin de tes ans,
Dans la saison triste et dernière
Jouir des fruits de ton printemps.

A C 1822.

Je ne viens pas d'un compliment
Te faire un brillant étalage;
Isabelle, c'est le sentiment
Qui seul preside à mon langage;
Par ton cœur, tu dois presumer
Ce que le mien pour toi m'inspire;
Ah! lorsqu'on est sur de s'aimer,
Est-il donc besoin de le dire?
Est-il un plaisir plus flateur
Que de chanter celle qu'on aime?
Un couplet pour, pour l'amie du cœur,
Semble s'arranger de soi même.

Il exprime tout simplement
Ce que l'on éprouvoit d'avance,
Le langage du sentiment
Vaut bien celui de l'éloquence.

Constance S.B.

Swilcza le 6 Août 1824.

Vous, en qui tant d'esprit abonde,
Tant des graces, tant de douceur,
Si ma place étoit dans Votre coeur;
Elle seroit la première du Monde.

B. Juil: 1824.

131

W biegu dni naszych rzadki dzień swobodny,
W każdym coś serce zasmuca lub drażni;
Ten tylko miły, ten dzień iest pogodny,
Co się poświęca przyiaźni.

H. L:

23. Kwietnia 1822.
Łysaków,

3.

Vous avez tout reçu sans en être plus fière,
Beauté, grace, raison, il ne vous manque rien
Qui connait votre esprit vous admire, et s'éclaire
Qui connait votre coeur, ne peut garder le sien. —

Wszystkiemu co Wiek niszczy, i co czas pożera
Przyiaźń szczęśliwym wspomnieniem zniknąć odbiera. —

Isabelle Przyżyńska

Varsovie le 27. Juin 823.

Isabelle, dans la fleur de ses jours,
Plait, sans songer qu'il est un art de plaire,
La vérité regne dans ses discours,
Son coeur est pur autant qu'il est sincère,
Et quand il aime, il aime pour toujours.
Seule de la nature elle sait le langage,
Elle est son ornement, et en change les lois:
L'esprit, la candeur, les talents font son partage
Le sentiment est dans ses yeux, et parle par sa voix.

Josephine Borowska. 823.

Vous aimer, est pour moi le plaisir le plus doux,
Si j'avais mille coeurs ils seraient tous pour vous,
Mais trop bonne Isabelle en voyant combien j'aime,
Daignez me rendre heureuse et m'aimer tout de même.

Jeannette S. 1822.

De la plus belle de nos fleurs
Le destin est d'être flétrie.
Sa fraicheur, son parfum, l'éclat de ses couleurs
Ne peuvent prolonger sa vie.
Graces, beautés, tout doit passer,
Les charmes qui la font si belle,
Aux ravages du tems ne pourront échapper
L'amitié seule est immortelle. — M. Louzée — 1822.

Stanisław Jastrowski

1843

Dans ce livre où sont réunis les noms des personnes
qui vous chérissent je place le mien avec plaisir en
vous priant de ne point l'effacer de votre souvenir
et d'être assurée que vous serez toujours
présente à ma pensée
et à mon cœur.

Félicie Ney 1823.

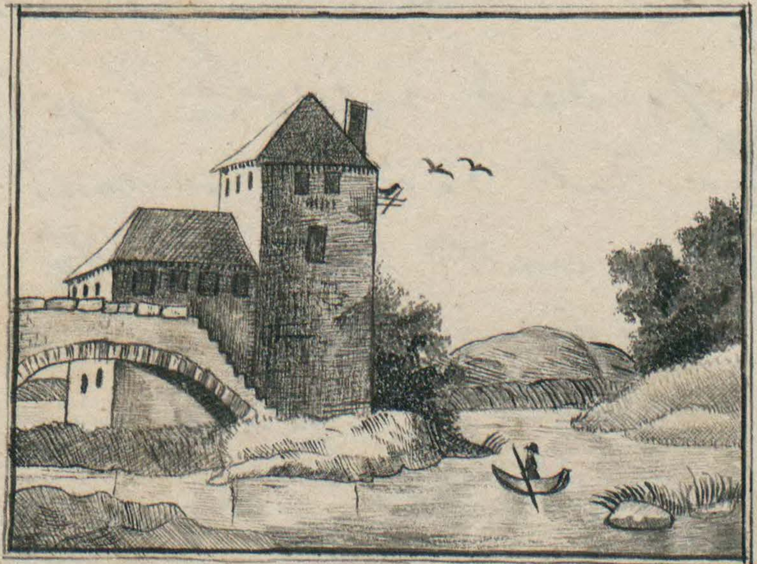
L'amour qu'en changeant vous offense.
Se plaint de cet oubli du coeur.
Il à raison, car la constance,
Est le souvenir du bonheur.
Par lui le passé recommence
Il enrichit notre avènir
Et la douce reconnoissance
Est la fille du souvenir.

Theodose K.: 1822.

Pani nie w Ulotnych Słowach lub niezgrabnym Piśmie pragnę przekonać Cię Pani o moiey rzetelney i na Szacunku wspartey Przyiaźni.

Paweł Łochowski mp

Marie



Michel Kopciński 825

Przepędziwszy lat parę w towarzystwie
Kochanej Pani nie mogę jak tylko
z żalem Ją dziś żegnać i prosić ażeby
raczyła na dal zachować mi Twą przy-
jaźń która jest tyle miłą sercu mo-
jemu a jeżeli znajdziesz Pani wolne
chwile poświęć ją pamięci prawdziwej
Twej przyjaciółki –

z Mierów Wiśniewsk

1/5 1860 golemu

Sur des tablettes tout, s'efface
L'Amitié ne peut s'en servir.
Ailleurs que là gardez mon Souvenir
C'est dans mon Coeur que la votre à sa place

M. Kaschnitz

W Obrazie życia ludzkiego tak pomieszane Cienie
Że razem wystawiaią radości i Zmartwienia

Leona Kopcenska
1821

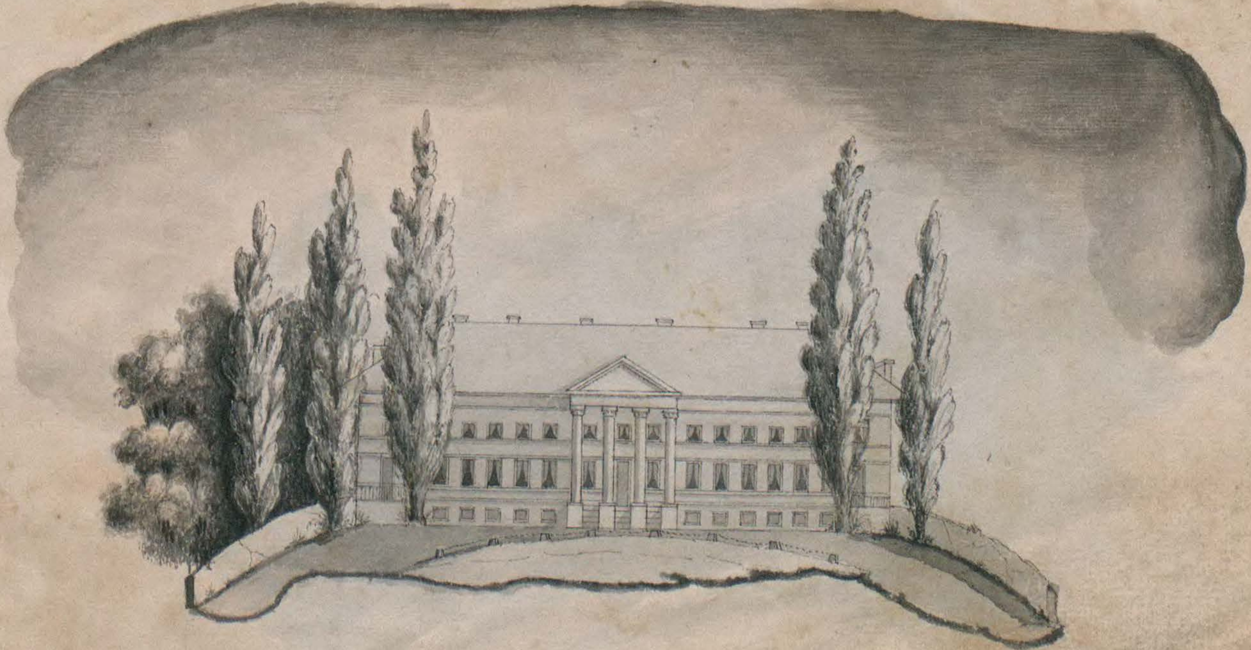
Quand on aime, rien n'est frivole
Un rien sert ou nuit au bonheur
Un rien afflige, un rien console
Il n'est pas de rien pour le coeur
Un rien peut aigrir la souffrance
Un rien l'adoucit de moitié
Tout n'est rien pour l'indifference
Un rien est tout pour l'amitié

Eleonore

Dunkerque le 14 Mars 832.

Les doux liens du sang par le sort sont tissus
Mais ceux de l'amitié aux mérites sont dus,
Coeur, pour coeur douce amie négocions ensemble
Qu'un si charmant commerce à jamais nous rassemble

Eléonore



Więcey przez dobroć Twoią, iak dla moich zasług pozwoliłaś Pani w poczet
Twych przyiacioł zapisać się. — do mnie należy przekonać cię, że iestem godny
liczyć się w ich rzędzie. — a to wyobrażenie, chociaż niezgrabnie nakreślone, iak
było początkiem naszey znaiomości, tak, oby zostało na zawsze wspólnem
ogniwem trwałey przyiaźni. — Babin dnia 29. Marca 1833. roku. K. Z.

Anna Trotschi

Si les voeux modestes d'une Amie
Contribuent au bonheur de la Vie
Que la Votre semée de fleurs
N'offrant que l'image du bonheur
Parmis les jeux et les plaisirs
Vous retrace mon Souvenir.

Annette Trojacka.

Le 1er Novembre 1820.

Ci wszyscy którzy Twoie uwielbiaią cnoty,
Dla których przyiaźń Twoia zawsze była droga
Mogą mieć większe serca i duszy przymioty,
Ale Cię więcey cenić odemnie nie mogą. —

Dnia 3° Lipca 1822 R.

Jean! —

A un voyageur égaré
Si une lueur s'offre à la vue
Elle rend à son cœur rassuré
La force qu'il avait perdu

Entre nous et lui n'est il pas
N'est il pas quelque ressemblence
Nous voyageons tous ici bas
Et la lueur, C'est l'espérance

Douce esperance en te nommant
Deja la peine est adoucie
Deja l'infortune ressent
De ce nom toute la magie

L'homme juste au dela du trepas
Attend un terme a sa souffrance
Le mechant seul ne connoit pas
Le charme heureux de l'esperance.

1819

Au sein de l'amitie passez des jours heureux
Que la prosperité vous accompagne en tous lieux
Loin des chagrin et de l'adversite
Jouissez du bonheur si bien merité
Encore un souhait qu'un sort digne d'envie
Vous rappelle pour toujours votre veritable amie

J. R. _ 820.

Dobroć i Łaskawość Pani, dozwoliła mi zamieścić
moje Imie w zbiorze tylu drogich dla Jej serca pamią-
tek. — Wielka to łaska i umiem ją cenić! Wierszy dosta-
tecznie określili cnoty i przymioty Kochanej nam
Pani — ja tylko ośmielę się zdać iż gdyby wszystkie
Polki — wszystkie Matki były Tobie Pani podobne —
ukochana Ojczyzna nasza byłaby zbawiona. —
Chciej Pani Dobr. wierzyć, iż chwila poznania Jej
Szanownej Osoby do najmilszych w życiu mojém
policzę. —

Szczerze życzliwa O. Jarnowska

D. 22 Sierpnia
r. 1846. w Korczewie

Beaucoup n'écrivent que pour écrire
Pour eux c'est un amusement
Mais moi qui Vous aime tendrement
Je n'écrie que pour Vous le dire. A. Jakubowska. 1819

73

Szczęśliwy kto umieyscił tu nazwisko swoje,
Szczęśliwszy kogo liczysz w swych przyiaciół rzędzie,
Że wolno dla pamiątki skreślić imie moje,
Serce me tkliwą wdzięczność wiecznie czuć będzie

Romuald Karwowski
porucz[nik] 1. str[zelców] p[ieszych]

1832. Luty 29 d.
Lniow.

Posseder une Amie
C'est avoir un trésort
Qui peut le conserver
Est plus riche encore

23 Ap: 1822

W. Eysmont

Eleonore
fecit

Les compliments n'ont pas coutume,
De passer pour des verités;
Ceux que vous trace ma plume
Font tort aux réalités.
Les amours dessinent vos pas,
Les appas suivent vos traces,
Les dieux vous donnèrent de Circé
La taille enchanteresse,
Son doux sourire, son oeil baissé,
Ses graces, son esprit, sa finesse

Comme Circé vous nous charmez,
Comme elle vous nous enflammez.

Constance S. B. 823.

Jak ta chata wieśniaka obrazem prostoty,
Tak szczere są moie chęci:
Byś w Twoim życiu, które wzorem cnoty,
Z mnie choć czasem, wspominała w pamięci.

Malczyński Stanisław
1 Stycznia 1827 Roku
Lwów

On consacra toujours le blanc
Dit-on à l'innocence
Le gris-de-lin au sentiment
Le verd à l'esperance
De tes attraits de ta douçeur
De ta vertu modeste
Le bleu doit-être ta couleur
C'est la couleur celeste

C. 1820.

Wsrzód Familii, przyiacioł, pomniy przecież sobie
Że tu masz przyiaciołke szczerą zawsze tobie.

Anna Jaworska

Wszystko co piękne i szlachetne razem,
Jest pewnie Tobą lub Twoim obrazem.

A. K. 1820.

Si cela Vous fache que je Vous aime
Vengez Vous et faites de même
Rosalie

Wymawiała przyjaźni miłość lekka płocha
Że trudniejsza w wyborze y nie często kocha
To prawda rzadziej przyjaźń swe dary łaskawsze
Bo często; ja raz kocham ale raz na zawsze

N. T. D: 23 Sierp: 1819.

Dziwne losu przeznaczenie,
Pędzi biednych w obce kraje;
Lecz mi to nieba zrządzenie
Nowe szczęście poznać daje.

Co za roskosz widzieć razem
Polską duszę, serce tkliwe
Czucie, nad nieszczęść obrazem
A czucie szczere i żywe.—
W Tobie Pani zalet tyle
Z wdzięcznym szacunkiem poznałem;
Wielbił ja będę tę chwilę
W której tak szczęśliwy zostałem.—

7. Czerwca 1832

Babin

Stanisław Dahlen
ppłk. 1 p. Ł.

Rzut oka w księgę wspomnień, niech stawi Twej myśli
Tę która najchętniej swe Imie tu kreśli.

Cracovie 14/1 842 · Flore.........

.1p.A./

Przyim Pani szczere uczuć wyznanie, z prośbą, ażeby te słów kilka przypominały Ci tego, który, prócz krwi związkiem zostaiąc Twoim wiecznym Przyiacielem choć z dalekich kraiń z uczuciem wdzięczności ostatnie nawet tchnienie prześle na łono drogiéy mi Familii. —

Jan Kober

podchorąz: Puł: 4. Ułanów.

Eleonore 1828

Luba łagodność y pełna prostoty
Ujmuię w tobie Serca y zniewala
Dobroć w Kobiecie stanowi iey cnoty
Wdzięki podwaia y Serca ustala.
Tak więc szczęśliwy wiek dlań płynie złoty
Komu przewyższy chęci twoich szala
A miłość wieczne wręczy iey pieszczoty

Am. Ct. 1822.

Miło mi dla domu Państwa Froiackich zaciągnąć
długu wdzięczności i szacunku z którym na zawsze
zostanę jako prawdziwie dobrze życzący przyjaciel
i sługa

A. Sawicz
z pułku 4. Ułanów
podoff.

Abym Twe Pani wyliczał przymioty
Nad to by dla mnie rzeczą było trudna
Naydoskonalsze że posiadasz cnoty
Jest to chwałą Twoią nieobłudna
Te więc wyrazy złączone z szczerością
Oraz z tem Pani chciey przyiąć życzeniem
To wszystko dostąp co iest szczęśliwością
Żadney przykrości niezaćmiona cieniem.

D. 8° Kwietnia 822°

T. Konc:

Le plus grand bien dans ce Monde
Est une sincere Amie
Donc Amitie sans toi
L'on ne vit qu'à demi —

A Miniewska 1829

Oto Obraz Izabeli lecz któż odmaluie
Jak przyiemna! iak skromna! iak słodka! iak czuie!

Caroline.

Si vous aimez ce que j'aime
Vous vous aimez vous même.

J. G. 1821.

En vain ma muse se propose
D'orner ce qu'elle vous écrit
Si mes vers valent peu de chose
Mon coeur vaut mieux que mon esprit

J. T.

Że cnota ideałem, że pod zmysł nie wpada,
Dawniey prawili mędrce, dziś iuż każdy gada —
Pytam, czy to nie zgani,
Kto Cię zna Pani?

K. Olsz.

Jusz

Życzę a

Iusz roztrzygnęty przyszłość twoią Losy

Widzę że iesteś Szczęśliwą

Życzę i z Serca, przyimiy moie głosy

Ja na twe szczęście zawsze będę tkliwą

Koplawska

Ah certainement! que l'amitié que je vous porte au fond de mon cœur ne se finira qu'avec ma vie. —

le 19 Février 836. —

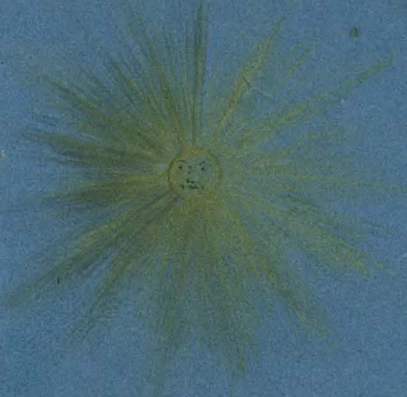
Wszystkiego jest na świecie niestałość udziałem
Najmilsze czasem związki czas niszczy i zrywa
Lecz moja dla Cię przyjaźń, wyznam to z zapałem
Tak będzie długo-wieczna, jak dzisiay prawdziwa.

A Ry 1821.

Mein Schatz Ich lebe für dich
Und alle meine gedanken werden auf ewig
für Ihnen ———

Soyez heureux autant qu'aimable
Comptez vos jours par vos plaisirs
Ce sort vous est bien [illegible]
Il est au gré de mes désirs.

[illegible] 1820.



et je pense à

Quand on aime rien n'est frivole,
Un rien sert ou nuit au bonheur
Un rien afflige, un rien console
Il n'y a pas de rien pour le Coeur.
Un rien peut aigrir la souffrance;
Un rien lui sert de moitié;
Tout est rien pour l'indifférence;
Un rien est tout pour l'Amitié.

ce 17 Juin 1834.

Puissent ces lignes rappeller à votre aimable
souvenir Julie Borowsky

Człowiek rodzi się, umiera;
[illegible]
Sama tylko przyjaźń szczera
W sercach czułych [illegible]

B. K.

[illegible]

Chociaż dobrem myśli, przewyższa mię wielu
Niech się ich dowcip sili, ja chociaż w prostocie
Ośmielony dobrocią nie chybię celu
Gdy te kreślę, choć mały hołd należny cnocie.

Paw. Janowski

Gdyby Raphael malował cnoty
Rozum i piękność razem
Kopiował by tylko roboty
Kończyłby ty Pani obrazem

O.St.H. 1842.

Od pierwszego poznania chęcią moią było
Starać się o twą przyjaźń całą moią siłą,
Lecz proszę luba Panią żebyś stałą była,
Tey tak drogiey przyjaźni dla mnie niezmieniła.

Katarzyna Bodzyńska

Dnia 16go Października

Pniów

Deux lignes sont trop pour dire: je vous aime.
Un mot pourroit le dire de même.
Mais cent chiffres ne pourroient exprimer.
Le nombre des raisons que j'ai pour vous aimer.

Lubine Roztucka 822.

Kto liczne twych cnot chce czytać pochwały
nie w tym sztambuchu ich szukać należy
Ciebie trzeba poznać - to cnót obraz cały!
Znajdzie co szukał. a świat mu zawierzy

Trojacka

Gdy iuż Dostał do tego, wchodząc
wszystek miły;
Aby Niebo swey łaski, wam nie
odmawiały

Dnia 8 Listopada
824.

W. Garbowski
Podporucznik Woysk Polskich

Je pense à Toi ! dès que je vois l'aurore,
En souriant, nous annoncer le jour,
Et quand la nuit sur les monts d'alentour,
Etend son ombre : à Toi je pense encore —
Je pense à Toi ! dans les bosquets de Flore
Lorsque Zéphir se joue au sein de fleurs,
Et quand le froid, de leurs vives couleurs,
Ternit l'émail : à Toi je pense encore —

Je pense a Toi! quand ma lyre sonore,
Du tendre amour, répète les doux chants;
Quand mes accords, en sons plaintifs et lents,
Se font entendre: a Toi je pense encore—
Je pense a Toi! Toi que mon coeur adore.
Lorsque de jeux, m'environne l'essaim
Et si mon âme, en proie au noir chagrin
Souffre et gémit: a Toi je pense encore

J. L. 1840.

Puszczając się w świat szeroki i różnym odmianom losu oddany, zawsze pomny Twej dobroci, Twe cnoty mając na pamięci, i postępując ich wzorem; nie zdołam zbłądzić z drogi honoru. —

Babin dnia 24 Stycznia 1837 roku

Juliusz Dolański

Sur cette feuille legère
L'amitie grave ses Voeux
Si par la loi sevère
Qui rend le bonheur douteux
Et peut certain l'avenir
Le tems un jour l'efface
Gardez de la main qui les trace
Dans Votre Coeur le souvenir. –

Jean Fro. 1822.

Tout votre être n'est qu'un charme
Votre maison me prêta un doux asil
Le devoir m'appelle aux armes
D'une tendre idée, j'emporte le fil

J. K.

Obok nieszczęść moich, których świadkiem Pani
Dobrodzika byłaś, uważe się bardzo szczęśliwym
że mogę w tém Sztambuchu zamieścić moie
nazwisko, które niech zawsze przypomni mo-
ią wdzięczność, tak za nayłaskawsze przy-
ięcie w swém Domu, iakoteż za przyniesioną
pomoc w rozstrzygnięciu ostatecznym mo-
iego Losu. — ....

Harbürt
Off.

d. 27mo Maia
1832 r. Babin.

à Michel

Zgon nie mija żadnego w świecie śmiertelnika.
Śmierć nie iest okrutna, kiedy kogo dotyka.
Tylko z chlubą dopełniamy zawodu człowieka
Śmierć iest iedynym dobrem co nas czeka

Eleonora [illegible] G

Souvent ceux qui disent j'aime
Sont ceux qui n'aiment rien
Pour moi sans dire que j'aime
Et sans me vanter de rien
Je vous jure que je vous aime
Et que je vous aime bien

[Clémentine] 13 [Avril] 1819.

Ta co pannią poznała aby Ją uwielbiła
Która z panną chwil krótko słodko się bawiła
W każdej życia kolei, w każdem życia stanie
Kochać Ją, i szanować nigdy nie przestanie. —

Elżbieta Janiszewska

Dnia 14 Marca 1832.go

w Demblinie

przyjmij polska dobre życzenie obrońca
swobód i wolności wszystkie które teraz
tej ziemi —

J. F. [illegible]-llerowie

wł. gen. ppłk. Fedjun Konstanty[2] —

Adorer l'amitié ce sont mes maximes
Voici la raison pourquoi je vous éstime.

Marie Szczepanowska.

Cultive la Vertu c'est toujours ma maxime
Voila la raison, pourquoi je Vous éstime

[illegible]

Maximilian [illegible]

Gdy niegdyś wszędzie zwaliska i zarośle wszystkie
Ze nieznanego czasu okropne pamiątki
Przypomni mu tylko jedna opiera się porze
Zgadnij czyj? niegdyś w pusto myślącej [illegible] —

4go Lutego 833 r. w Dęblinie

R. L. 1843.

Skromność z uprzejmą słodyczą,
Złączona szczytnością cnoty,
Ojców szlachetne dziedziczą,
I są twoimi przymioty.
Temi zmuszona powody
Kochać cię Lucie jedyna,
Składam dziś krótkie dowody
Które są czucia dowiną.
Żyj długo w kwitnącym stanie
W zdrowiu nieprzerwanym pędzie
Niech ci się co żądasz stanie
Szczęśliwie, zawsze, i wszędzie. — C. J.

dnia 14 Marca 1830. —
w Demblinie

Ensemble ou séparés
Aimons nous toujours,
Que nôtre amitié
Ne cesse qu'avec nos jours
L'absence ne détruit rien,
Dans un Cœur qui pense bien

Albert

Pierwszy raz w życiu żałuję że mnie Bóg nie stworzył poetą
więc tylko rzucam myśl moją na pamiątkę, –

„Że kto wśród tylu strat i niewoli zachował moc duszy, k[to]
„wypełnił tak jak ty Pani obowiązki Polki, żony, mat[ki]
„ki i gwiazdki i kto tyle powitania żalu w sercach ty[ch]
„co się od Ciebie oddalają, ten tkwi w czynach ale
„w sercach powinien szukać wspomnienia. Tem kiedy
moj chłód naczynku jaki musi nieść przyszły. –

Golenów
1 Maja 853

W. Wiśniewski

„Silnym cię los Polskie gniotem
„Nie mów jednak już przepadłem!
„Pomyśl raczej, dziś wróg młotem
„Jutro być musi kowadłem.„

pisał Stanisław Starzyński
z cotym Stambuchu wypisał Krakus
Mikołaj Roszetin.

d. 20 Września 1831
w Brodów

à la Pologne en disant un adieu
Je crois bien que pour une âme ardente
ne s'éteindra jamais ce feu
d'honneur de gloire et d'amitié constante

le 21 septembre 1831 Eugène d'Ettingen

A peine le Printems nous rit
Que le brillant Été le chasse
L'Automne qui bientôt le suit
A l'hiver cède la place
Tel est le Portrait de la vie
L'Amitié en embellit le Chemin
Croyez moi n'ayons que l'envie
D'adoucir par elle notre destin
Songeons surtout que l'espérance
Soit toujours au fond de notre cœur
Et que ce n'est que dans cette jouissance
Qu'on peut trouver le vrai bonheur.

Le 18 janvier 1821. Marie

Wrzesińskim darem, który jest
dla mnie ważną pamiątką i
wierszyka Solima Galicyanów

Wzniojski

20 Września 1851.

65

mères, inspirez à vos Enfans le patriotisme qui brule dans vos cœurs.

Langermann

Lemön le 20 Sept. 1831.

Nie wszystko uczuć stracone gdy honor narodu ocalony

Dnia 21. Września 1831

Jl. Brygady Szneide

Douce amitié sous ton empire
Le ciel a placé le bonheur
Tu est la raison du coeur
L'amour n'est que le délire

Izabelle Humnicka. 1812.

Chciey spełnić Pani Przyiaciołki chęci,
Zachoway ią na zawsze w Sercu i Pamięci.

E. L:

L'[illegible]

Il est un seul petit [illegible]
[illegible]
Et [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] il fut [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Jakże słodko iest przyiaciół w opłakaney doli
Jak miło się wynurzać wszystko co Nas boli

Je suis femme, il suffit, et mi pour la souffrance
Aux rigueurs du destin j'oppose ma constance.

Cléonore

le 6 de Février 833.

[illegible]
1833

Komu przyjaźń znaną jest na świecie, ten z przyjemnością odbiera
jej zawdzięczenie, o którem (wpisując się w poczet twoich przyjaciół)
i jestem dowolnie przekonanym: Racz i [illegible] przyjąć pierwszy
pamiątkę mego szacunku, [illegible] zostawiam i nadal poz-
czyć się mogę.

[illegible]

August Zamoyski

Porucznik [illegible]

Twa dobroć wszem czucia wzbudziła
Opuszczasz nasze miłe Zagrody
Obyś szczęśliwą i na zawsze była
Doznając stałey szczęścia swobody.

Matczyńska

[illegible]

Uma [illegible] kaple [illegible]

[illegible] ollica [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible] Pani te kilka wyrazów [illegible] na
[illegible] i [illegible] [illegible] w [illegible] [illegible]
[illegible]

[illegible]

Przyjaźń Ci szczera tę pamiątkę kreśli,
Pragnąc bydź celem Twoych szanownych myśli.
Cnoty w talenta przybrane dały
Dały Ci łaskawe Nieba.
Kochasz i iesteś kochaną
Czegosz Ci więcey potrzeba?

B. 1824

Bez poszukanych ozdób nadobna
Do owey piękney Róży podobna
Co między liście skromnie schowana
Nie wie że kwiatów królową zwana

W. J. 1819.

Generał Sierawski

Porucznik Pułku ułanów Nadwiślańskich Hermanowicz

Mikołay Bratuki porucznik byłego woyska polskiego 14 pułku jazdy kirasierów. Szeregowiec Legii nadwiślańskiej. Kawaler krzyża srebrnego.

Dobrowolski Feliks officer Legii Nadwiślańskiey.

Dobrowski Pułkownik

Daszkowski 18 Mag

Woroniecki L. N.

Hieronim Ilnicki ułan

Trzemeński Ignacy
Kamil Pułkownik L. Nadw.

Krzyżewski

Dr. chirurg Sawrzycki Legii Nadw. podporucznik

Jan 14 p. L.

Skrzyński Adj. L.

Trzciński Dąbrowski adjut. Jen.

J. Nieprecki adjut. Gen. Sierawskiego

Ziemski Szymon officer L. ...

Jean Srzyjecki. –
le 23. Septembre 1819.

[illegible]

1842 roku J.K.......

Sur le Danger

Le nocher qui voit le rivage
N'en doit pas moins aprehender
On voit souvent faire naufrage
Au moment même d'aborder.

Eléonore 1822.

Le 26 7bre 1871 Le Gal [illegible] a quitté Brioud tout pénétré de reconnaissance pour l'accueil bienveillant [?] qui lui a été fait chez Les Dames [illegible] bonnes, excellentes [?] et excellentissimes Polonaises [?]

[illegible signature]

Nieodstępna [?] gwiazda nieszczęścia kraju mego zaprowadziwszy mnie w tę okolicę, zostawiam [?] wdzięcznym [?] podziękowanie za wszelkie grzeczności doznane w domu [illegible]. [illegible]

W smutnym położeniu naszym: jedyną pociechą może
być gorliwość i dzielenie żalu naszego. Gdy pre-
dyja Piorna — Niech przyjmą naszą wdzięcz-
-ność, i uczucie prawdziwego szacunku-
którym przejęci jesteśmy, iako dla do-
brych i godnych Polek —

Dnia 21. Września 1831. Puław.

Generał B^{de} Konarski

W przejeździe moim do Francyi bawiący w Żarkowie

przyjęty w Domu Pani nie wygaśnie mi z pamięci

24 Stycznia 832 r. Ludwik Huppé

Kapitan Pułku 7. Legii nadwiślańskiej

P. W. K. —

Rzadko iest przyiaźn prawdziwa
Skąpo swych darow udziela
Ten ten szczęscia używa
Co mogł znaleźć przyiaciela

JR 823.

Proszę cię [illegible] w domowey zaciszy
Wtedy wszystko [illegible] [illegible]
Gdy już nikt z ludzi głosem nie słyszy
[illegible] Twa zwiedzone

Wtedy sobie wspomniej o nas
Wtedy sobie westchniej do nas

Dnia 19 Czerwca 1839 roku w Krakowie [illegible]

[illegible]

Za miłość Ojczyzny i narodowych swobód
prześladowany, [illegible]
[illegible] się [illegible] chwilkę tę przypomni
spojrzenie, gdziekolwiek zaś los mi
przeznaczył miło mi będzie tę chwilkę
wspominać — Dobin 20. Września 18[illegible]

[illegible]

□ Rozwadów nad Sanem. (Kor. wł.) Pamiątka historyczna. Podczas kilkugodzinnego pobytu we wsi Pniów, w powiecie tarnobrzeskim, zwiedziłem park dworski z dobrze utrzymanym pawilonem, w którym, według tradycyii stał kwaterą dnia 13 czerwca r. 1809 ks. Józef Poniatowski, po stoczonej w tymże dniu bitwie z Austryakami pod Dąbrową wrzawską między Wisłą i Sanem.

Pawilon ten, murowany, jest budynkiem piętrowym o dwóch pokojach, oddzielonych korytarzem z gankiem o czterech kolumnach z żelazną balustradą i kopułą. Na piętro prowadzą schody zewnętrzne.

Ś. p. baron Kalikst Horoch, właściciel Wrzaw, żołnierz z roku 1831, zacny patryota, postawił na mogile, poległych w tej bitwie rodaków, okazały pomnik. Podaję pod rozwagę myśl, czyby tego objawu pietyzmu dla przeszłości nie dało się uzupełnić przez tablicę pamiątkową umieszczoną na pawilonie. Dałoby się to zrobić kosztem niewielkim, a przecież Józef Poniatowski na to zasłużył, aby pamięć o nim była trwałą.

Józef z nad Sanu. Słowo Polskie – 1907.